Analyse Statistique Univariée et Bivariée

Mastère Data & Intelligence artificielle Chef de projet data et IA

Badmavasan KIROUCHENASSAMY

Sorbonne Université

16, Octobre, 2025

Série statistique double (ou bivariée)

Définition

Soit $\Omega = \{\omega_1, \omega_2, \dots, \omega_n\}$ une population d'effectif n, sur laquelle on étudie deux caractères quantitatifs :

$$X, Y : \Omega \to \mathbb{R},$$

avec X supposé non constant.

Pour tout individu $i \in \{1, ..., n\}$:

$$x_i = X(\omega_i), \quad y_i = Y(\omega_i).$$

On appelle **série statistique double (ou bivariée)** de la population Ω pour le couple de caractères (X, Y) la donnée du n-uplet :

$$((x_i,y_i))_{1\leq i\leq n}$$
.

Série statistique double (ou bivariée)

Exemple 1.1 Taille et poids de 10 enfants de 6 ans

On note:

$$X$$
: taille (en cm), Y : poids (en kg).

Enfant										
X_i (taille)	121	123	108	118	111	109	114	103	110	115
Y_i (poids)	25	22	19	24	19	18	20	15	20	21

Observation : chaque couple (x_i, y_i) représente un individu (enfant) avec ses deux caractéristiques : sa **taille** et son **poids**. On peut ensuite étudier leur **relation** (corrélation, régression, nuage de points, etc.).

Corrélation : notion générale

Définition

La **corrélation** mesure la **force** et la **direction** de la relation entre deux variables quantitatives.

- Une corrélation ne signifie pas causalité : deux variables peuvent être liées sans lien de cause à effet.
- Deux types principaux :
 - 1. Corrélation de **Pearson** linéaire, paramétrique.
 - 2. Corrélation de Spearman basée sur les rangs, non paramétrique.

Coefficient de corrélation : valeurs et interprétations

Intervalle des valeurs

Un coefficient de corrélation (Pearson r ou Spearman ρ_s) prend ses valeurs dans

$$[-1, 1].$$

- Corrélation négative (proche de −1) : quand la variable 1 augmente, la variable 2 diminue. Relation décroissante forte.
- Corrélation positive (proche de +1) : quand la variable 1 augmente, la variable 2 augmente. Relation croissante forte.
- **Proche de** 0 : **faible** voire **absence** de corrélation (au sens mesuré). *Attention :* corrélation nulle n'implique pas absence de relation *non linéaire*.

Bonnes pratiques : toujours visualiser (nuage de points), vérifier les outliers et la linéarité avant d'interpréter un coefficient de corrélation.

Corrélation de Pearson

Définition

Le coefficient de corrélation linéaire de Pearson, noté r, mesure l'intensité et la direction d'une relation linéaire entre deux variables quantitatives.

$$r_{XY} = \frac{\sum_{i=1}^{n} (x_i - \overline{x})(y_i - \overline{y})}{\sqrt{\sum_{i=1}^{n} (x_i - \overline{x})^2} \sqrt{\sum_{i=1}^{n} (y_i - \overline{y})^2}}$$

- $r \in [-1, 1]$
 - \circ r = 1 corrélation positive parfaite (linéaire croissante)
 - \circ r = -1 corrélation négative parfaite (linéaire décroissante)
 - \circ r = 0 absence de corrélation linéaire
- Hypothèse : les deux variables sont quantitatives continues et normalement distribuées.
- Très sensible aux valeurs aberrantes.

Corrélation de Pearson

Storytelling : Un r = 0.82 entre les heures travaillées et le revenu hebdomadaire indique une forte relation positive : « **Plus on travaille d'heures, plus le revenu tend à croître** », mais la relation peut être influencée par des exceptions (heures supplémentaires non payées, salaires plafonnés).

Corrélation de Spearman

Définition

La **corrélation de Spearman**, notée ρ_s , est une mesure de dépendance **monotone** entre deux variables. Elle repose sur les **rangs** plutôt que sur les valeurs brutes.

$$\rho_s = 1 - \frac{6 \sum d_i^2}{n(n^2 - 1)}, \text{ où } d_i = \text{rang}(x_i) - \text{rang}(y_i)$$

- $\rho_s \in [-1, 1]$ comme Pearson, mais :
 - robuste aux valeurs aberrantes;
 - utilisable pour des **relations non linéaires mais monotones**;
 - applicable à des **variables ordinales**.
- Hypothèses : pas de distribution normale requise.

Corrélation de Spearman

Exemple (storytelling) : Pour les variables 'education-num' et 'income', une corrélation de Spearman $\rho_s = 0.61$ signifie qu'à mesure que le niveau d'éducation augmente, le revenu tend globalement à croître, même si la relation n'est pas strictement linéaire.

Corrélation Causalité

Idées clés

- Corrélation : deux variables varient ensemble (relation statistique), sans direction.
- Causalité : une variable influence directement l'autre $(X \to Y)$.
- Une corrélation peut être due à : hasard, biais de mesure, variable confondante Z, ou réciprocité (X ↔ Y).

Exemples

- Ventes de glaces \uparrow et noyades \uparrow : corrélées par la **température** Z (été), pas causales.
- Publicité ↔ ventes : relation possiblement bidirectionnelle (causalité inversée).

1. Corrélation entre variables 1.1. Corrélation vs Causalité 10/1

Corrélation Causalité

Établir la causalité (indices)

- Antériorité temporelle : X précède Y.
- Contrôle des confounders : appariement, régression, propensity score.
- **Expérimentation** : A/B test, randomisation.
- Causal Graphs : DAGs (Z bloque/ouvre des chemins).

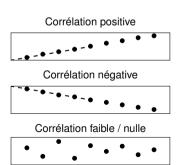
Règle d'or : une corrélation **suggère** une hypothèse causale, elle ne la **prouve** pas. Il faut un **design** (expérimental/quasi-expérimental) et une **analyse** adaptés.

1. Corrélation entre variables 1.1. Corrélation vs Causalité 11/10

Nuages de points : visualiser la relation entre deux variables

Définition

Un **nuage de points** représente chaque individu par un point de coordonnées (x_i, y_i) , afin de visualiser la **forme**, la **direction** et la **force** de la relation entre deux variables quantitatives.



Lecture et bonnes pratiques

- Tendance: croissante (positive), décroissante (négative) ou aucune tendance.
- Forme : linéaire vs non linéaire (courbure, effet seuil).
- Dispersion: points serrés (relation forte) vs dispersés (faible).
- Points atypiques (outliers): peuvent influencer fortement les mesures.
- Ajouter au besoin : droite de tendance / lissage pour quider l'oeil.
 - 1.2. Nuages de points (scatter plots)

Nuages de points : visualiser la relation entre deux variables

À retenir : le nuage de points est le réflexe visuel avant de mesurer la corrélation (Pearson/Spearman) : il révèle la linéarité, les non-linéarités, et les outliers qui guideront votre analyse.

Régression linéaire et lien avec la corrélation

Idée générale

La **régression linéaire simple** cherche à modéliser la relation entre deux variables quantitatives X et Y à l'aide d'une **droite de tendance** :

$$\hat{Y} = aX + b$$

où:

- *a* = pente de la droite (variation moyenne de *Y* lorsque *X* augmente d'une unité) ;
- $b = \text{ordonn\'ee} \ \text{à l'origine} \ (\text{valeur estim\'ee} \ \text{de } Y \ \text{lorsque} \ X = 0).$

Régression linéaire et lien avec la corrélation

Lien avec la corrélation de Pearson

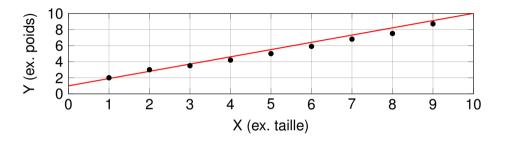
La pente a de la droite de régression s'écrit :

$$a=r_{XY} imesrac{s_Y}{s_X},$$

où r_{XY} est le coefficient de corrélation linéaire. Ainsi :

- Si $r_{XY} > 0$, la pente est positive relation croissante;
- Si $r_{XY} < 0$, la pente est négative relation décroissante ;
- Si $r_{XY} \approx 0$, la pente est quasi nulle pas de relation linéaire marquée.

Régression linéaire et lien avec la corrélation



Interprétation (storytelling) : Si la corrélation entre taille et poids est forte et positive (r = 0.9), la régression estime la tendance générale : « plus un enfant est grand, plus il pèse lourd », tout en tenant compte des écarts individuels autour de la droite.